ETIQ &PACK

Le magazine de l'emballage
imprimé et de l'étiquette
www.etiqetpack.com

FÉVRIER 2026 N°187



« Le gaspillage alimentaire est un scandale de visibilité.

P30
Pascale Wautelet
V.-P. R&D Avery Dennison

Un monde avec de meilleurs emballages

P6
ACTUALITÉS
Le traitement corona remplace le flammage

P9
L&C
Les Canettes d'or fêtent les 90 ans des boites boisson

P25
CAHIER TECHNIQUE
Le colloque Inno-PrintPack 2025 tient ses promesses

P34
DESIGN & MARQUE
Onna Noko met la main à la pâte pour Alpina Savoie

24 EUROS / ISSN 1951 - 0330



Avec l'aimable autorisation d'Avery Dennison

INTERVIEW DE PASCALE WAUTELET, AVERY DENNISON

« Pas un monde sans emballages, mais un monde avec de meilleurs emballages. »



Avec l'aimable autorisation d'Avery Dennison

Pascale Wautelet

Le bien connu fabricant de substrats pour l'étiquette Avery Dennison, à la base de l'étiquette adhésive, se préoccupe depuis longtemps de l'impact environnemental de l'étiquette. Dominique Huret a fait le point avec Pascale Wautelet, vice-présidente, Recherche et Développement et durabilité, Avery Dennison Materials Group.

Retracez-nous le chemin stratégique d'Avery Dennison en termes de durabilité.

Pascale Wautelet : Il y a cinq ans, nous avons revu nos objectifs de durabilité à l'horizon 2025 et 2030. Nous nous sommes fixé des objectifs très ambitieux et avons réalisé des progrès significatifs. Un de nos premiers objectifs a été d'innover des étiquettes qui ne perturbent pas le recyclage de son contenant, qu'il soit en plastique (PET, PP, PE), en verre, en carton ou en métal. Notre priorité absolue a été de transformer notre portefeuille de produits en y intégrant les principes de l'écoconception, ce qui nous a permis de prendre rapidement le leadership dans ce secteur. Ce virage a exigé une remise à plat totale de notre approche technologique et de notre manière d'innover. Nos équipes se sont immergées au cœur de l'écosystème pour confronter notre R&D à la réalité du terrain : centres de tri, recycleurs, associations définissant les Directives de conception pour le recyclage (DfR - Design for Recycling), législateurs, laboratoires et organismes de certification. Ce travail de terrain nous a permis de concevoir des étiquettes auto-adhésives (PSL) dont la capacité à favoriser la circularité est scientifiquement prouvée.

Nous avons mené une immersion opérationnelle aux côtés de recycleurs de plastique PET afin d'observer leurs procédés et de mieux comprendre les difficultés rencontrées. Au départ, ils ont évoqué des problèmes liés à la colle des étiquettes adhésives, mais nous avons rapidement identifié que le véritable enjeu résidait dans le type d'adhésif utilisé et son interaction avec les déchets papier. Ceci nous a permis de re-désigner nos adhésifs pour les rendre compatibles avec les processus de recyclage standard et de recommander le remplacement d'étiquettes papier par des étiquettes plastiques. Alors que les étiquettes papier ne présentent pas de soucis particuliers pour les bouteilles en verre, il est préférable de favoriser des étiquettes plastiques (PE/PP) pour des bouteilles en PET afin d'éviter que le papier ne s'agglomère. En parallèle, nous avons collaboré de manière proactive avec les experts de la Commission européenne et des associations telles que Petcore et Recyclass, afin d'apporter un éclairage technique et scientifique sur les enjeux de la PPWR (Régulation sur les emballages et déchets d'emballages) ainsi que les réalités du terrain en matière de réglementation des emballages et déchets d'emballages. Nous supportons pleinement la mise en place de standards et réglementations, mais avec une bonne compréhension des contraintes techniques en place. Ces échanges se sont révélés très bénéfiques. Nous avons également beaucoup travaillé en partenariat avec des centres de certification et laboratoires comme le National Testcentrum Circulaire Plastics (NTCP) aux Pays-Bas. Leurs équipements pilotes permettent de reproduire les conditions semi-industrielles de recyclage, ce qui a permis d'orienter l'innovation ainsi que les standards de conception, et de mettre en place des protocoles de certification. Ce fut le cas pour une étude sur l'impact des étiquettes sur le recyclage du polyéthylène haute densité (HDPE), qui a exigé un travail de recherche minutieux pour développer des solutions de pointe garantissant scientifiquement un détachement complet et propre de nos étiquettes sans contamination des matériaux recyclés. Cette étude a permis de faire une avancée significative pour l'industrie de l'étiquette.

Pionniers de l'économie circulaire de l'étiquette, nous avons très tôt innové avec la technologie AD CleanFlake pour le

Avec l'aimable autorisation d'Avery Dennison

recyclage du plastique. Aujourd'hui, nous élargissons notre expertise au verre et carton avec AD CleanGlass et AD CleanFiber. Nous voulons offrir des adhésifs et étiquettes haute performance. Ces technologies de « wash-off » sont conçues pour respecter les exigences techniques spécifiques à chaque matériau tout en garantissant une séparation nette lors des processus de recycling standard.

En tant que leader global sur le marché, quel rôle souhaitez-vous jouer ?

Pascale Wautelet : En matière environnementale, notre ambition dépasse la simple innovation de solutions circulaires. Nous voulons agir en leader, expert et partenaire de transmission et jouer le rôle de catalyseur de connaissances. Avec 12 centres de recherche interconnectés dont un pôle global d'expertise dédié aux adhésifs, nous avons développé une maîtrise technologique de pointe qui répond rapidement aux différents besoins régionaux. Ce savoir-faire nous confère une responsabilité d'éducateur. Le succès de notre récente étude « Pressure-sensitive labels and their role in making packaging circular » illustre notre volonté de mettre nos connaissances au service de nos équipes mondiales pour accélérer la transition circulaire. Aujourd'hui, notre maîtrise du packaging et de l'étiquette durable fait référence auprès des institutions d'emballages à travers le monde.

> « **Nous supportons pleinement la mise en place de standards et réglementations, mais avec une bonne compréhension des contraintes techniques en place.**

Le recyclage est une problématique intrinsèquement régionale et c'est pourquoi nous sommes sollicités par les institutions locales, pour définir des lignes directrices et des protocoles de recyclage. À l'échelle macro, nous observons des disparités majeures dans la maturité des investissements et des technologies de recyclage selon les régions du monde. C'est pourquoi nous refusons toute approche standardisée de type « copier-coller ». De l'Europe à l'Asie en passant par l'Amérique, nous calibrons nos solutions en fonction des infrastructures réelles (Thaïlande, Inde, Chine, Corée, Brésil). Ceci permet d'offrir à nos clients du FMCG, de la cosmétique et du luxe et de la pharma, un accompagnement sur mesure et de naviguer avec succès dans la complexité locale du recyclage et des standards afin de sécuriser la circularité de leurs emballages, partout dans le monde.

Quel futur voyez-vous pour l'étiquette ?

Pascale Wautelet : L'emballage comme solution climatique ! Il y a six ans, le refus de la Chine d'importer les déchets plastiques mondiaux a provoqué un véritable électrochoc. Ce n'était pas seulement une crise, c'était un catalyseur sans précédent. J'ai été fascinée par la réactivité européenne : en moins d'un an, la Commission proposait déjà la réglementation SUP (Single Use Plastic). Une telle célérité était inédite.
Face à ce séisme, une question s'est imposée à nous : l'emballage (et l'étiquette) ont-ils encore un avenir ? Ma réponse est un OUI catégorique. Ne diabolisons pas l'emballage. Au-delà du marketing et de l'information véhiculée par l'emballage, sa mission est vitale : il protège et préserve. En prolongeant la durée de vie des produits, il évite un gaspillage de ressources et des émissions de CO2 bien plus dévastateurs que sa propre empreinte carbone. Nous ne voulons pas d'un monde sans emballages, mais d'un monde avec de meilleurs emballages : éco-conçus, intelligents et recyclables à l'infini.
Pour Avery Dennison, l'objectif est devenu limpide : transformer l'emballage pour qu'il ne soit plus une source de pollution, mais un levier de solution climatique avec un impact positif majeur pour les individus, la planète et la prospérité économique de demain. Pour bâtir cette stratégie, nous avons lancé une réflexion prospective à l'horizon 2040. En réunissant marques, designers, psychologues et stratégistes, nous avons modélisé la ville de demain, l'habitat du futur, le contenu d'un réfrigérateur, ainsi que l'évolution de nos modes de consommation en 2040. Cette immersion nous a menés à notre nouvelle vision : demain, chaque objet possédera une identité digitale. Imaginez un monde où chaque emballage est doté d'un identifiant digital unique. Devenu intelligent, il communique tout : son origine, sa composition, son mode de fabrication, sa destination, et sa fin de vie. En assurant une visibilité et traçabilité totale de la chaîne logistique, de sa naissance à sa renaissance, nous posons les jalons d'une infrastructure circulaire enfin numérique et automatisée.
Le cas du gaspillage alimentaire est un scandale de visibilité. Dans notre étude récente (« Making the Invisible Visible »), ce manque de traçabilité représente un coût de 540 milliards de dollars qu'il est urgent de transformer en opportunités. Chaque année, 1,3 milliard de tonnes de nourriture sont jetées (trois fois plus que le plastique). Ce fléau génère jusqu'à 8-10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, une aberration alors que 750 millions de personnes souffrent encore de sous-nutrition. Aujourd'hui, ce gaspillage tout au long de la chaîne — de la transformation à la vente au détail — engloutit environ 33 % du chiffre d'affaires des entreprises. Le plus aberrant est que cette perte est désormais acceptée comme une fatalité opérationnelle, une simple ligne de dépréciation que l'on raye du compte de résultat. Ce manque de visibilité tue le profit autant que la planète. L'étiquette intelligente est la clé du futur : elle apporte la visibilité et la traçabilité là où régnait l'opacité. L'avenir appartient aux étiquettes durables par leur composition et intelligentes par leur conception.



Avec l'aimable autorisation d'Avery Dennison

Propos recueillis par Dominique Huret (Cape Decision)